



« LE MHL - GADAGNE FAIT DES EXPOSITIONS, PAS DE LA POLITIQUE »

Certains médias locaux et nationaux ont publié depuis le 4 décembre 2023 des articles sur le nouveau parcours permanent du musée d'histoire de Lyon en portant des accusations que le musée considère comme infondées et erronées. Accusé de faire de la politique et d'être à la solde du pouvoir municipal, le musée d'histoire de Lyon s'inscrit en faux en réaffirmant la rigueur professionnelle et le sens qu'il donne à son projet.

GADAGNE, LE MUSÉE DE TOU-TES LES LYONNAIS-ES

À l'instar des autres musées de ville européens, le musée Gadagne poursuit la mission inscrite dans son projet scientifique et culturel (PSC) : donner des clés de lecture de la ville de Lyon à ses habitant-es.

Voté à l'unanimité par le conseil municipal et validé par le ministère de la culture, ce projet s'est traduit par l'ouverture d'une nouvelle exposition sur l'histoire politique de la ville le 2 décembre. Exposition composée de 4 salles qui est venue achever la refonte de son parcours permanent déployé sur 18 salles, et 1 100 m². Une refonte menée à budget annuel constant par rapport à 2018, et entamée en 2019, avec la confiance renouvelée des équipes municipales successives, dans le plus grand respect du travail de l'équipe de Gadagne et de la déontologie des musées.

« Le MHL - Gadagne fait des expositions, pas de la politique », rappelle le responsable du service Collections du musée. Cette exposition suscite de nombreuses réactions dans les rédactions politiques depuis dix jours. Pourtant, elle a été préparée et construite, comme toutes les autres expositions du musée, par une équipe composée d'un conservateur en chef du Patrimoine, de chargé-es de collection et d'exposition, détenteur-trices de concours et diplômes reconnus par la profession.

Ces dernièr-es se sont entouré-es de pairs et d'expert-es des musées pour choisir les grandes thématiques abordées dans l'ensemble du nouveau parcours. Ils et elles ont lu et se sont approprié-es plusieurs centaines de sources bibliographiques sur ces sujets. Ils et elles ont enfin interviewé-es en longueur plus d'une quarantaine d'expert-es, de chercheur-euses et d'universitaires, pour nourrir le récit des nouvelles expositions du musée.

DES RÉCITS VIVANTS, REFLÉTANT LA VITALITÉ DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET LA DIVERSITÉ DES LYONNAIS-ES

« En s'appuyant sur l'expertise et les conseils scientifiques d'une quarantaine de chercheur-euses universitaires en histoire, archéologie, géographie, sociologie, ethnologie et urbanisme (cf liste précise dans le dossier de presse), le musée a pris en compte les acquis les plus récents de la recherche pour proposer un récit actualisé sur la ville de Lyon. La place des femmes, des milieux populaires et des personnes issues des immigrations est ainsi réévaluée dans le nouveau parcours », explique le directeur, Xavier de la Selle.

Comme dans tous les musées de société, les savoirs académiques ont été complétés par des témoignages recueillis auprès d'habitant-es et d'associations. Archives, photographies et objets contemporains récemment collectés sont ainsi présentés aux côtés des plus belles pièces de la collection, qui ont fait l'objet de nouvelles études et restaurations.

Placé sous la responsabilité du conservateur du patrimoine Xavier de la Selle, le musée d'histoire de Lyon assume pleinement la responsabilité scientifique de la nouvelle exposition, qui correspond à la définition du musée formulée par l'International Council of Museum : une « institution permanente, à but non lucratif et au service de la société, qui se consacre à la recherche, la collecte, la conservation, l'interprétation et l'exposition du patrimoine matériel et immatériel. Ouvert au public, accessible et inclusif, il encourage la diversité et la durabilité. Les musées opèrent et communiquent de manière éthique et professionnelle, avec la participation de diverses communautés. Ils offrent à leurs publics des expériences variées d'éducation, de divertissement, de réflexion et de partage de connaissances ».

En revanche, le musée d'histoire de Lyon se défend de vouloir faire de la politique. « Nous mettons à disposition des visiteur-euses un récit qui se veut le reflet de l'état des recherches en sciences sociales à un instant T, une synthèse de l'état des dernières recherches académiques sur l'histoire de Lyon ; mais nous ne sommes pas là pour lui dire quoi penser. Nous le laissons se faire sa propre idée », insiste le directeur.

UNE SCÉNOGRAPHIE QUI S'ADRESSE À TOUS LES PUBLICS

La scénographie du musée, conçue par une agence renommée, l'atelier Scénorama, traduit dans les espaces du bâtiment les intentions du musée : rendre accessible les contenus scientifiques à tous les publics, en les exposant de manière claire et agréable. La présentation des œuvres de la collection est accompagnée de dispositifs de médiation, de jeux interactifs, de supports de différents niveaux de lectures et de la présence de 6 personnages de fiction symbolisant les périodes de l'histoire lyonnaise pour donner des repères chronologiques.

La recherche de clarté et de plaisir dans l'expérience de visite constitue une priorité majeure pour le musée, pour rejoindre tous les publics, particulièrement les jeunes et les enfants, qui habitent Lyon et souhaitent mieux connaître leur ville, sans être nécessairement des amateurs d'histoire ou de musée.

L'équipe du musée invite les journalistes qui le souhaitent à venir se faire leur propre idée sur le nouveau parcours du musée, comme l'ont déjà fait plus de 5 000 visiteurs enthousiastes depuis deux semaines, à l'occasion d'une nouvelle visite de presse menée par l'équipe du musée mardi 19 décembre à 10h30 ou à 15h (Informations et réservations par mail auprès du service communication du musée).